

la politique de pillage de la bourgeoisie ; la lutte du prolétariat contre la guerre est la continuation et l'exacerbation de sa lutte de classe. L'apparition de la guerre change la situation et partiellement les procédés de lutte entre les classes, mais ne change ni les buts ni la direction fondamentale de celle-ci.

La bourgeoisie impérialiste domine le monde. C'est pourquoi la prochaine guerre, par son caractère fondamental, sera une guerre impérialiste. Le contenu fondamental de la politique du prolétariat international sera, par conséquent, la lutte contre l'impérialisme et sa guerre. Le principe fondamental de cette lutte sera : « *L'ennemi principal est dans notre PROPRE pays* », ou « *La défaite de notre propre gouvernement (impérialiste) est le moindre mal* ».

Mais tous les pays du monde ne sont pas des pays impérialistes. Au contraire, la majorité des pays sont les victimes de l'impérialisme. Certains pays coloniaux ou semi-coloniaux tenteront, sans aucun doute, d'utiliser la guerre pour rejeter le joug de l'esclavage. De leur part, la guerre ne sera pas impérialiste, mais émancipatrice. Le devoir du prolétariat international sera d'aider les pays opprimés en guerre contre les oppresseurs. Ce même devoir s'étend aussi à l'U.R.S.S. ou à tout autre Etat ouvrier qui peut surgir avant la guerre ou durant la guerre. La défaite de *tout* gouvernement impérialiste dans la lutte contre un Etat ouvrier ou un pays colonial est le moindre mal.

Les ouvriers d'un pays impérialiste ne peuvent cependant pas aider un pays anti-impérialiste par l'intermédiaire de leur gouvernement, quelles que soient, à un moment donné, les relations diplomatiques et militaires entre les deux pays. Si les gouvernements se trouvent en alliance temporaire, et au fond incertaine, le prolétariat du pays impérialiste continue à rester en opposition de classe en face de son gouvernement et apporte un appui à son « *allié* » non-impérialiste par ses méthodes, c'est-à-dire par les méthodes de la lutte de classes internationale (agitation en faveur de l'Etat ouvrier ou du pays colonial non seulement contre ses ennemis, mais aussi contre ses alliés perfides : boycott et grève dans certains cas, renoncement au boycott et à la grève dans d'autres, etc.).

Tout en soutenant un pays colonial ou l'U.R.S.S. dans la guerre, le prolétariat ne se solidarise pas le moins du monde avec le gouvernement bourgeois du pays colonial ni avec la bureaucratie thermidorienne de l'U.R.S.S. Au contraire, il maintient sa complète indépendance politique aussi bien envers l'un qu'envers l'autre. En aidant une guerre juste et progressive, le prolétariat révolutionnaire conquiert les sympathies des travailleurs des colonies et de l'U.R.S.S., affermit ainsi l'autorité et l'influence de la IV^e Internationale et peut aider d'autant mieux le renversement du gouvernement bourgeois dans le pays colonial, de la bureaucratie réactionnaire en U.R.S.S.

Au début de la guerre, les sections de la IV^e Internationale se sentiront inévitablement isolées : chaque guerre prend les masses populaires à l'improviste et les pousse du côté de l'appareil gouvernemental. Les internationalistes devront aller contre le courant. Cependant, les dévastations et les maux de la nouvelle guerre qui, dès les premiers mois, laisseront loin en arrière les horreurs sanglantes de 1914-1918, auront tôt fait de dégriser les masses. Leur mécontentement et leur révolte croîtront par bonds. Les sections de la IV^e Internationale se trouveront à la tête

du flux révolutionnaire. Le programme de revendications transitoires prendra une actualité brûlante. Le problème de la conquête du pouvoir par le prolétariat se dressera de toute sa hauteur.

Avant d'épuiser l'humanité ou de la noyer dans le sang, le capitalisme empoisonne l'atmosphère mondiale par les vapeurs délétères de la haine nationale et raciale. L'*antisémitisme* est maintenant une des convulsions les plus malignes de l'agonie capitaliste.

La divulgation impitoyable de tous les préjugés de race et de toutes les formes et nuances de l'arrogance nationale et du chauvinisme, en particulier de l'antisémitisme, doit entrer dans le travail quotidien de toutes les sections de la IV^e Internationale comme le principal travail d'éducation dans la lutte contre l'impérialisme et la guerre. Notre mot d'ordre fondamental reste : « *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !* »